

semaine. — Voici quelques moyens pratiques que les prêtres zélés mettent en œuvre :

1.—Encourager de plus en plus la dévotion des fidèles envers le Sacré-Cœur de Jésus et augmenter le nombre des communians du Premier vendredi du mois.

2.—Le Carême est un temps où les cultivateurs sont généralement libres. Aussi, dans certaines paroisses de campagne, grâce à un travail fait dans ce sens par le Curé, voit-on un certain nombre de cultivateurs qui partent des extrémités de la paroisse et viennent assister à la prière qui se fait l'après-midi à l'église et écouter l'instruction qui s'y donne.

Ne serait-ce pas le moment opportun d'accentuer le zèle et l'esprit de sacrifice de ces assistants et leur proposer comme œuvre de pénitence d'assister à la messe au moins une fois sur semaine ?

De nos jours les fidèles se disent de moins en moins capables de faire le jeûne prescrit par l'Eglise en cette sainte quarantaine. Aux fidèles qui sollicitent quelque dispense ne serait-il pas excellent de leur suggérer comme compensation très possible et très méritoire l'assistance à la sainte Messe ?

Cette remarque vaut à plus forte raison pour les fidèles de la ville.

3.—A la campagne, les fidèles, grâce peut-être à une heureuse conviction créée dans leur esprit par le zèle du Curé, tiennent à faire chanter des grand'messes pour les biens de la terre. Ils font une quête à domicile, dans un rang, et la messe est annoncée au prône comme recommandée par les citoyens de ce rang.

Que le curé élargisse alors la conviction qu'il a créée dans l'esprit de ces paroissiens et qu'il les invite à assister à cette messe, à leur messe. Le curé, s'il y tient, saura trouver les motifs appropriés.

Une autre coutume qui existe à la campagne, est celle de faire chanter des grand'messes en novembre par chaque famille pour ses membres défunts, et après la mort d'un parent.